



CLASSE TROISIE' ME.

DES

PURGATIFS SIMPLES.

L y a deux sortes de Purgatifs , sçavoir les Simples , & les Secondaires ; les uns & les autres sont ordinairement divisés en quatre genres , suivant les differences des quatre humeurs qu'ils purgent , & les Purgatifs sont en ce sens , *Cholagogues* , *Phlegmagogues* , *Melanagogues* , & *Hydragogues* ; mais les Modernes se moquent de cette division , depuis qu'on a reconnu que tous les laxatifs & les purgatifs purgent indifferemment la masse du sang. Il est pourtant vrai que les uns purgent plus fort que les autres , ce qui montre qu'il y a du choix à faire , non pas eu égard aux humeurs imaginaires ; mais aux maladies & aux forces des malades , & sur tout à la vertu colliquative des Purgatifs qui en purgeant les excremens, liquesfient en même tems la masse du sang.

CCCCXII. AGARICUM.

L'Agaric est une maniere de Champignon blanchâtre qui naît sur le tronc d'un arbre apelé *melese*. C'est le seul qui soit propre à être pris interieurement , quoique la même excroissance se trouve sur les sapins , sur la torche , & sur la pesse sauvage. Voiez *Brunsf. Matth. Dod. Cord. in D. Lob. Cast. Tab. Ger. Cam. Lon. Port. Bellon.* Il y a deux sortes d'Agarics , le mâle & la femelle : le premier est rond , égal par tout , plus rude & plus amer que la femelle , qui a au dedans des veines ou

Tome I.

Y y

rayeures droites, comme des dens de peignes, & quand on la mâche elle est douce au commencement, & un peu après amere. Le bon Agaric doit être blanc, leger, peu solide, bien friable, doux d'abord, puis amer & stiptique, ce qui convient à l'Agaric femelle, pourvû qu'il ne soit pas ligneux, ny long, ny dur, ny pesant. L'Agaric se conserve plusieurs années sans perdre sa force, & le dehors vaut mieux que le dedans. L'Agaric est chaud & dessicatif, il purge la pituite, tenuë, aqueuse, te-reuse, & visqueuse de tout le corps, spécialement du mesentere, de la tête & des poumons. Il pousse l'urine & les mois des femmes, comme il cause des nausées à l'estomac, on le corrige avec le gingembre, les geroffes, le nard celtique, ou avec quelque autre stomachique. Comme il opere lentement, on y ajoute pour aiguillon, le sel gemme ou la crème de Tarrre. La prise se est d'une dragme à deux, & en infusion de deux dragmes à cinq.

LES PREPARATIONS SONT

1. *L'extrait d'Agaric* qui se fait avec l'esprit de vin. Sala au lieu d'Agaric en substance, emploie l'Agaric en trochisques. Quelques-uns se servent d'eau d'anis, ou de cannelle, ou de quelque autre, dans quoi ils font macerer l'Agaric durant 24. heures, après quoi ils en font l'expression & l'évaporation; mais comme l'Agaric contient quelque chose de resineux, l'esprit de vin est un meilleur menstrué. La dose est d'un scrupule à demie dragme ou deux scrupules.
2. *L'Agaric en trochisques.* ℞. Rapure d'Agaric avec du vin dans quoi on a mis infuser du gingembre, un peu de gomme adragan, ou arabique, mêlez le tout pour faire des trochisques.
3. *Trochisques d'Agaric.* ℞. Rapure d'Agaric ℥. iij. sel gemme ℥. s. gingembre ℥. iij. Mêlez le tout avec de l'oxymel pour faire des trochisques.
4. *Pilules d'Agaric.* La dose est demie dragme à une dragme & demie.
5. *Pilules d'Hiera* avec l'Agaric, la dose est d'une dragme à deux. Le sirop d'Agaric est usité en quelques endroits.

L'Agaric est un Champignon qui croît sur la melese, qui est le même arbre qui jette le suc resineux vulgairement apellé *Terebenthine*, dont nous avons parlé ci-dessus. Il vient de pareilles excroissances sur

les autres arbres résineux, comme le sapin, la pesse & la torche : mais on n'emploie en Médecine que celui qui croît sur la melese. Comme tous les fungus ou Champignons sont formés des excréments du suc nourricier inutiles à la nourriture de l'arbre, ils renferment toujours quelque malignité & quelque venin, sans excepter l'Agaric, ce qui fait connoître la grande simplicité des Anciens, qui mettoient l'Agaric au nombre de leurs cordiaux, témoin Dioscoride, & qui l'ont fait entrer dans la Theriaque d'Andromaque, la principale composition alexipharmaque qu'ils eussent pour opposer à la malignité. Cardan dit agréablement dans ses ouvrages, qu'il n'y a rien de meilleur que le bon Agaric, & rien de pire que le méchant Agaric qui approche fort de la nature du poison. L'Agaric sert pourtant à purger les mucosités grossières & visqueuses, & les autres excréments qu'il liquefie. Il convient même aux affections de la poitrine, sçavoir dans la toux & l'asthme où l'évacuation & l'expectoration sont nécessaires, quoi qu'il soit vrai en général que les Purgatifs sont nuisibles dans la phthisie, & les plaies des pûmons que les Purgatifs ont coûtume d'aigrir. L'Agaric est pourtant l'ingrédient ordinaire des hydromels, des sirops, & des décoctions pectorales lors qu'il s'agit d'évacuer & d'expectorer. Il n'est pas moins propre à purger le cerveau que la poitrine. On ne l'emploie jamais en substance : mais toujours en infusion ou en décoction, depuis une dragme jusqu'à demie once ou six dragmes. Au reste comme l'Agaric est ennemi de l'estomac, & qu'il cause des vomissemens & des cardialgies, on a coûtume de le corriger avec la poudre de gingembre : Et parce qu'il est tardif à opérer, & qu'il purge légèrement, on y ajoute la crème de Tartre vitriolée, le sel de Tartre, ou quelque autre aiguillon semblable. Quant aux préparations, l'extrait d'Agaric se tire tantôt avec

un menstreuë spiritueux, comme est l'esprit de vin, tantôt dans un menstreuë aqueux, sçavoir dans quelque eau apropiée. Que si on me demande lequel des deux vaut le mieux, je vous répondrai avec *Zwvelfher* que c'est le menstreuë spiritueux, sçavoir l'esprit de vin, pourvu qu'il ne soit pas trop rectifié; mais encore empreigné d'une partie de son phlegme; car de cette maniere l'extraction se fera mieux. L'Agaric en trochisques est ordinairement ordonné en place de l'Agaric crud, à cause que la malignité y est en quelque façon corrigée par le mélange du gingembre. Les trochisques d'Agaric se font avec l'oxymel suivant la methode des Anciens; parce que l'oxymel est propre à corriger la malignité virulente de l'Agaric, par son acidité, & à faciliter son operation en détergeant, & incisant la pituite grossiere & visqueuse. Les pilules d'Agaric son simples ou composées; les dernieres sont appellées vulgairement, pilules d'Hiera avec l'Agaric, & sont bonnes pour évacuer les matieres mucilagineuses, grossieres & visqueuses, tant de l'estomac que des intestins, à quoi elles sont spécifiques. On monte rarement à un scrupule, & on ne le passe jamais, parce qu'elles sont tres-violentes. On y ajoûte pourtant un aiguillon.

CCCCXIII. ASARUM.

Les noms du Cabaret sont, *Asarum Brunsf. Trag. Matth. Fusch. Dod. Cord. in D. & hist. Lon. Cast. Tab. Ger. Cam. C. B. 1.* *Asarum Baccaris* seu *Baccatum Lob.* Il aime les montagnes couvertes & le voisinage du Coudrier. Il est toujours vert, il pouffe pourtant de nouvelles feuilles avec des fleurs au printems.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine cueillie au printems, & les feuilles. Le Cabaret purge violemment par haut, & quelquefois par bas, la pituite grossiere avec la bile. Il est chaud, dessicatif & diuretique; il excite le flux menstrual, & leve les obstructions de la rate,

du foie, & de la veficule du fiel. Il convient à la goutte, à l'hydropifie, au fièvres tierces & quartes, & à la jauniffe. La prise de la racine est de demie dragme à une dragme en substance, & d'une dragme à trois en infusion. Les feuilles se donnent au nombre de 6. 7. 8. 9. en infusion ou décoction, dont on fait l'expression.

LES PREPARATIONS SONT

L'extrait alcalifé, qu'on nomme vulgairement *coagulatum Asari*. R. Racines & feuilles de Cabaret, faites-en l'extraction avec de l'esprit de vin, puis philtrez la liqueur; à quoi vous ajouterez le sel tiré par la lessive des cendres de la tête morte, calciné au feu de fusion, & depuré par les solutions & coagulations requises, puis faites l'extraction de l'esprit de vin jusqu'à la consistance de miel. La prise est d'un scrupule à deux.

Le *diasarum de Fernel*; la dose est d'une dragme à deux ou demie once.

* Le Cabaret est un puissant vomitif & sa racine purge quelquefois par le bas; ces differens effets dependent, à ce qu'on croit, de la façon dont on la cueille. Si on l'arrache en tirant en haut, elle fait vomir; que si on courbe la plante pour arracher les feuilles en tirant vers la terre, ou la racine par un creux fait au dessous, elles purgeront par bas. Une dragme de la racine en poudre suffit pour faire vomir, & pour purger par bas, on en donne dans la fièvre quarte, dont la cure depend du vomissement. Il est encore à observer que cette poudre opere diversément suivant la diversité de la préparation; plus elle est subtile & deliée, plus elle pousse efficacement le flux menstrual & les urines, & mieux elle fait vomir. Plus elle est grossiere, moins elle souleve l'estomac, & n'agit que par les selles. La décoction de la racine se prépare dans du vin & dans de l'eau simple: la décoction dans du vin est émetique & purgative; & dans de l'eau, c'est un diuretique puissant pour guerir les maladies Chroniques & les fièvres intermittentes inveterées. Nous

devons l'invention de cette décoction à Vanhelmont, comme *Zuwelpher* même le confirme dans sa Pharmacopée Royale. Il faut que le Cabaret boüille dans l'eau, & alors la décoction est éprouvée contre les schirres des visceres qu'elle atténüe, resout & fuse, spécialement les tumeurs de la rate. Le Cabaret est la panacée des fièvres quartes & des intermittentes Chroniques, tant en substance en forme de poudre, qu'en décoction dans du vin. La même racine cuite dans de l'hydromel pour servir de boisson, dissout toute la pituite des pöümons, & guerit l'asthme & la toux. Sa décoction dans du vinaigre n'est pas moins vomitive que dans du vin, & l'oxymel de cette racine est salubre aux affections de l'estomac & aux fièvres Chroniques intermittentes en faisant vomir. La décoction dans de l'eau sert encore à émouvoir le flux menstrual, fut tout si on y ajoüte les autres spécifiques. La racine en substance se donne depuis demie dragme jusqu'à une dragme, & en infusion ou en décoction depuis une dragme jusqu'à trois. Les feüilles ne sont pas moins purgatives que la racine, on en prend 3. 4. on. 5. suivant les circonstances, on les pile, puis on les met dans du vin blanc durant la nuit, dont on boit trois ou quatre onces pour vomir, spécialement au commencement des fièvres intermittentes. Le Cabaret est outre cela recommandé comme spécifique contre les affections des oreilles avec les autres spécifiques, sur tout contre la surdité. Ses feüilles ressemblent en quelque façon à une oreille humaine; on applique l'essence de Cabaret, ou bien on reçoit la fumée de la décoction, où bien on lave la tête d'une lessive, dans quoi on a mis cuire du Cabaret pour dessécher les catarrhes, sur tout ceux qui affligent l'oüie, & pour fortifier la memoire.